lui prête l'appui de ses bras, de son argent et de son temps. Il donne généreusement pour le soutien des œuvres paroissiales, bien qu'il ne compte pas dans ses rangs, les magnats des finances et les rois des industries.

Il est très sociable. A la porte de l'église, chaque dimanche, il a son bon quart-d'heure de babillage. Jeunes et vieux s'abordent avec entrain, conversent de leurs communs travaux, partagent et leurs joies et leurs peines. L'Acadien est fortement attaché à sa religion. Il se souvient du triste temps des *messes blanches* et des communions une fois l'an. Aujourd'hui que l'église est voisine de son toit, que le prêtre est à ses côtés et que le tabernacle lui est ouvert chaque matin, il va à l'église, il entoure le prêtre de vénération, il communique pour ses morts et pour lui. O l'admirable force de cette vie paroissiale ! Elle laisse au cœur après vingt ou trente ans d'absence des souvenirs qui ramènent l'exilé et ont pleurer l'absent.

L'Acadien au foyer est industriel et travailleur. Ses champs sont bien cultivés et propres. Il sait se passer du forgeron, du peintre, du menuisier. Et on vous montre des maisons bâties avec art et décorées avec goût par de simples paysans. Souvent l'Anglais l'utilise pour construire des digues et des